

PARCOURS CATÉCHÈSE ADOLESCENCE

En août et septembre, la Commission VaudCAdos (catéchèse de l'adolescence dans le canton de Vaud) a présenté cinq parcours de catéchèse à l'intention des adolescents. Elle répondait ainsi à un souhait de nombreux animateurs, qui avaient besoin d'itinéraires « clefs en main » de qualité, en adéquation avec le TNOC¹, sans pour autant que les formations et la préparation des rencontres ne soient trop chronophages. Les parcours que vous présente ce numéro de Catéfil sont cependant exigeants : ils demandent une posture adaptée, tant catéchétique que pédagogique... à savoir la posture catéchétique de la pédagogie d'initiation, et la posture pédagogique qui la sous-tend. Du coup, l'accompagnement des animateurs se déplace : il s'agit de développer leur posture catéchétique ajustée, plutôt que de les préparer à « suivre » le déroulement d'une rencontre. Il y a ici un intérêt majeur, puisque la formation des animateurs devient résolument une formation intégrale de la personne, contribuant à développer en eux la posture de *disciple missionnaire*, telle que la définit le pape François².

1 La pédagogie d'initiation : sept points d'appui³

Avant de présenter brièvement les parcours retenus par VaudCAdos, arrêtons-nous quelques instants sur la posture catéchétique adaptée...

La pédagogie mise en œuvre dans les itinéraires proposés est la *pédagogie d'initiation* (TNOC p.45ss). Ainsi, le dispositif catéchétique par âges et étapes de vie assure à *chaque seuil de croissance une proposition de catéchèse ordonnée et systématique*. Elle s'appuie sur les sept éléments, les sept points d'appui, qui fondent la pédagogie d'initiation. Chacun de ces points d'appui demande à son tour une posture catéchétique adaptée :

1. la pédagogie d'initiation requiert la **liberté des personnes** : dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et coresponsable, et non comme un récepteur silencieux et passif. Cela implique notamment de recevoir les demandes dans la foi (permettre à ces personnes de formuler leurs questions existentielles, savoir écouter leurs demandes, accueillir leurs découvertes, en cherchant l'attente, le désir de Dieu qui a déjà été éveillé en elles par l'Esprit Saint, avant même que commence le travail catéchétique), de proposer des portes d'entrées diversifiées et de poser un regard fraternel sur les personnes.
2. la pédagogie d'initiation requiert un **cheminement** : parce qu'on entre dans l'expérience chrétienne en parcourant tout un itinéraire, la pédagogie d'initiation doit organiser des démarches qui font

¹ Conférence des évêques de France, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*. Bayard, Cerf, Fleurus-Mame, 2006. Des quatre principes proposés pour l'organisation de l'action catéchétique, c'est clairement le premier qui est honoré ici. Une catéchèse ordonnée par étapes de la vie *prend appui sur les dynamismes et les besoins vitaux qui correspondent à chaque période déterminante du développement ou de l'histoire des personnes* (TNOC p.74-75).

² Pape François, *Evangelii gaudium*, notamment les n°119-121.

³ On peut ici relire les Catéfil n°1 / 4 / 27, notamment.

faire du chemin et donnent le goût d'aller toujours plus loin. L'animateur en catéchèse devient ainsi celui qui conduit la démarche tout en accompagnant une aventure intérieure : ce qu'il guide ne lui appartient pas...

3. la pédagogie d'initiation prend sa **source dans l'Écriture** : c'est en fréquentant ainsi les Écritures qu'une pédagogie d'initiation ouvre à la connaissance du mystère de la foi. Il s'agit donc de laisser la Parole de Dieu faire son travail, tant dans l'animateur que dans le catéchisé !
4. la pédagogie d'initiation requiert la **médiation d'une tradition vivante** : pour introduire dans l'expérience de la Révélation, la pédagogie d'initiation a besoin du trésor des Écritures et du trésor que le langage de l'Église appelle « la Tradition ». L'animateur en catéchèse stimule et encourage la vie des foi des catéchisés par des exemples (le sien aussi !) et introduit les personnes dans une expérience de foi qui nous précède toujours, celle de l'Église (et il joue ici le rôle de « transmetteur »).
5. la pédagogie d'initiation requiert des **cheminements de type catéchuménal** : l'expérience chrétienne repose sur la découverte bouleversante d'être attendu, désiré, appelé, aimé gratuitement. C'est Dieu le premier qui vient nous chercher. De tels cheminements impliquent de partir du don qui place les sacrements dans la vie de foi (l'Église accueille le don gratuit de Dieu dans les sacrements) et d'intérioriser ce don qui est fait dans les sacrements. Les diverses composantes de la démarche demandent une articulation : une catéchèse biblique / l'appel à la conversion personnelle / la rencontre d'une communauté vivante / une introduction à la prière et à la vie sacramentelle.
6. la pédagogie d'initiation requiert une **dynamique du choix** : quand l'identité chrétienne se construit à partir du mystère pascal, la vie chrétienne devient réponse de gratitude, action de grâce pour le don total et sans condition reçu de la Pâque du Christ.
7. la pédagogie d'initiation requiert une **ouverture à la diversité culturelle**, permettant à chacun de trouver son identité singulière et incomparable. Elle vise à créer un espace de parole : en permettant aux personnes de prendre la parole, en choisissant des voies qui aident à s'exprimer, en aidant à trouver les mots pour dire l'essentiel, en laissant advenir les questions, en favorisant le questionnement personnel.

2 Une posture adaptée à la pédagogie d'initiation

2.1 Ce qu'attendent les ados

Nous n'allons pas entrer ici dans une longue description de ce que sont les ados... les ouvrages sur le sujet ne manquent pas, on peut toujours s'y référer. Retenons cependant quelques points fondamentaux en catéchèse :

1. les ados sont à l'âge où émerge la conscience existentielle. En d'autres termes, ils découvrent l'océan de leur intériorité, et bien souvent le Dieu de l'enfance ne fait plus partie de leur bagage. Ils doivent donc sortir de la manière enfantine de penser et vivre la foi, et nous devons les y aider, au risque de les conforter dans l'idée que la « religion » est une bonne chose dans l'enfance, mais que grandir et devenir adulte implique de s'en délester. Ainsi, nos propositions catéchétiques à leur intention doivent se distinguer nettement de celles de l'enfance, et ouvrir à la recherche du sens⁴ ;
2. ce que les ados attendent en priorité de nous, les adultes (et à plus forte raison des catéchistes !), c'est que nous les prenions au sérieux et les écoutions. « Nous savons bien qu'il n'existe pas

⁴ cf. Rémi BOURDON, *Catéchèse d'adolescents : à quelles conditions ?* in : Lumen Vitae, 2003, n°4.

d'évangélisation sans dialogue. Nous ne pouvons pas apporter toutes les réponses avant d'avoir écouté les questions. Nous ne pouvons pas écouter seulement les questions pour lesquelles nous avons des réponses. Le dialogue à vivre est d'ailleurs au-delà du rapport entre les questions et les réponses. Il tient à ce qu'un même Esprit est à l'œuvre chez l'évangéliste et chez l'évangélisé et que le premier, s'il sait ce qu'il propose, accepte d'être converti par celui qui a bien voulu l'écouter. »⁵

2.2 Quelle pédagogie ?

Nous avons encore bien souvent tendance à considérer nos ados comme des enfants, alors qu'ils sont bien plus proches des adultes (ou du moins qu'ils se perçoivent comme tels). Du coup, ne devrait-on pas, plutôt que de faire de la « pédagogie », faire avec nos ados de l'« andragogie » ? à savoir, choisir un modèle où l'apprenant construit lui-même son savoir, en lien avec celui des autres. Ce qui est intéressant ici, c'est que, outre de faire honneur à nos ados adultes en devenir, ce type de pédagogie permet de sortir d'un choix souvent perçu comme exclusif : catéchèse doctrinale versus catéchèse existentielle, surtout en travaillant sur les représentations que nous nous faisons de notre rôle de catéchiste (mais ce point est une autre histoire : nous ne l'aborderons pas aujourd'hui).

2.3 L'andragogie : sept grands principes⁶

1. « *Les ordinateurs sont inutiles : ils ne donnent que les réponses.* » Pablo Picasso

La règle du questionnement - on apprend à partir de ses propres questions : on développe une réflexion à partir des questions que l'on se pose plutôt qu'à partir des questions que l'on nous pose (en d'autres termes, un peu cavaliers : on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif). En pleine quête de Sens (identité, place, vie...), les ados doivent trouver en catéchèse un lieu privilégié pour dire leurs questions. Notre rôle de catéchistes est de creuser avec eux les questions, et non de les remplir avec nos réponses toutes faites...

- Est-ce que je prends le temps d'entendre et de faire dire les questions et les préoccupations des ados ?
- Est-ce que je fais droit au questionnement des ados ou à mes propres intérêts ou convictions ? Ou, pire, à mes seules réponses ?

2. « *Tout ce qu'on apprend à un enfant qu'il aurait pu apprendre lui-même est un petit crime.* » Jean Piaget

La règle de la découverte – on apprend ce qu'on trouve soi-même : on ne comprend bien que ce que l'on découvre ou ce que l'on classe soi-même dans l'ensemble de ses connaissances. N'oublions pas que pour les ados, le monde de l'Eglise ou de la paroisse, avec ses rites, ses mots, ses règles, ses habitudes... est une terre inconnue. Est-ce que la catéchèse leur donne les outils pour se repérer dans ce nouveau monde, pour le questionner, pour en découvrir le sens (non seulement la signification, mais la raison profonde ?).

- Est-ce que je prends en compte les connaissances préalables et les ressources des ados ?
- Est-ce que je considère les temps de pause comme du temps perdu pour le caté ou comme des occasions privilégiées pour les ados d'apprendre, de s'essayer à vivre ?

⁵ Citation du Cardinal Louis-Marie Billé, in : La Croix, *Le défi de la catéchèse des adolescents*. 6 mars 2006.

⁶ passage largement repris de : Alain WIMMER, *Catéchèse des ados et principes de la formation d'adultes*. http://cate.ch/fileadmin/user_upload/ressources/pedagogie/Apprendre_adultes_Apprendre_ados.pdf

- Les deux qui causaient dans le coin et que j'ai remis à l'ordre, qu'est-ce qui me dit qu'ils n'étaient pas justement en train de parler du thème de la rencontre, de se l'approprier ?
- Ai-je assez confiance dans les ressources des ados (et dans le travail de Dieu en eux) pour ne pas vouloir contrôler qu'ils aient bien compris comme moi je voudrais qu'ils comprennent ?
- Suis-je prêt à n'être que l'aide, le support de leur apprentissage personnel ?

3. *« Ce qui importe, ce n'est pas de lire, mais de relire. » Jorge Luis Borges*

La règle de l'expression – on apprend ce qu'on redit dans ses mots : on retient ce que l'on est capable de redire avec ses propres mots, avec son propre réseau d'images. N'oublions pas, quand nous nous adressons à des ados, que nos mots ne sont bien souvent pas les leur. Il ne s'agit pas de les imiter et d'imiter leur langage, mais de leur donner les passerelles nécessaires pour qu'ils puissent « traduire », donc dire dans leurs propres mots et intérioriser ainsi ce qu'ils ont appris. Tant qu'ils ne l'auront pas fait, tout ce qu'ils auront vécu restera extérieur, et donc disparaîtra rapidement de leur mémoire. Aussi, nous devons en catéchèse diversifier les langages, afin de viser trois dimensions : la tête (cognitif), le cœur (affectif), les mains (psychomoteur).

- Quand est-ce que dans mon caté, je donne le temps aux ados de s'exprimer, dans leurs mots, avec leurs représentations ?
- Quel temps pour les confrontations d'idées, mêmes saugrenues ?
- Suis-je assez ouvert et confiant pour accepter leur parole, pas forcément « orthodoxe » ?
- Quelle importance est-ce que je donne aux images, à la narration, à l'imagination ?
- Quelle place pour le monde des sentiments ?
- Quelle place pour les autres modes d'expressions que le cognitif ?
- A côté de l'oralité, quelle place pour le visuel, pour le corporel ?

4. *« C'est en forgeant que l'on devient forgeron. »*

La règle de l'application – on apprend ce qu'on peut appliquer soi-même : on maîtrise ce que l'on applique effectivement. Pour apprendre, les ados ont non seulement besoin de dire dans leurs mots ce qu'ils ont compris, ils ont également besoin de l'appliquer. C'est la raison pour laquelle le relationnel est si important dans le groupe : un climat de solidarité, de bienveillance, permet de « se planter », de laisser apparaître ses émotions. Un fois ce socle de confiance établi, il faudra des espaces pour permettre de mettre en pratique les apprentissages. C'est pourquoi le jeu et la fiction sont si importants : ils permettent de vivre à la fois sérieusement (on apprend à vivre, ce qui est le but de la vie) et légèrement (la bienveillance du groupe est un filet de sûreté).

- Est-ce que je donne suffisamment de temps et de possibilités au groupe pour créer des liens de confiance ?
- Est-ce que le groupe a pu établir des règles de vie - une charte - ou ces règles sont-elles implicites, laissées à la seule responsabilité des adultes, les rendant - forcément – autoritaristes ?
- Quel soin est-il donné à l' « espace caté » pour qu'il devienne véritablement espace de vie ? Les ados peuvent-ils s'y reconnaître ou ne reconnaissent-ils qu'une nouvelle salle de classe un peu moins bien rangée qu'à l'école ?
- Quels temps pour la fiction ?
- Quels « rituels » pour marquer l'entrée dans l'espace caté, l'entrée dans le temps de fiction et la sortie ?
- Est-ce que chacun a pu « s'essayer à vivre » ?

5. « *Celui qui dit "moi, je sais !" est plus ignorant que l'ignorant ; il faut toujours savoir apprendre des autres.* » *Ostad Elahi*

La règle du feed-back – on apprend grâce aux échos des autres : l'apprentissage est facilité par une information en retour rapide et précise sur les résultats obtenus. Apprendre, c'est entrer dans un monde nouveau ; apprendre au niveau du sens de la vie, c'est se transformer : apprendre est donc quelque chose de dangereux, puisque c'est entrer dans l'inconnu. Les ados sont particulièrement sensibles au regard des autres, et le rôle de l'adulte est de permettre aux ados de se construire. Du coup, l'animateur en catéchèse doit tout mettre en œuvre pour éviter les jugements destructeurs.

- Quand est-ce que je donne des feed-back aux ados ? Comment est-ce que je (re)marque leurs apprentissages ?
- Et quelles sortes de feed-back : positifs ou seulement négatifs ?
- Et sur quel niveau ? « Vous êtes sympas ! » sous-entendu « vous avez été sages » ou « ça c'est une idée, une réaction qui m'impressionne et qui me (nous) permet d'avancer... »
- Quand est-ce que je permets aux ados de donner un feed-back aux autres... et à moi ? Et dans quel cadre, par quel moyen ?

6. « *Si je me mets à la place de l'autre, l'autre, où est-ce qu'il se mettra ?* » *Jacques Lacan*

La règle de la signification – on apprend ce qui a et donne du sens : on intègre une acquisition si on peut lui donner du sens et si elle donne du sens. La catéchèse touche aux valeurs, aux convictions, à la personne... bref, au sens-même de la vie et à la place que chacun y occupe. Ainsi, non seulement la catéchèse doit être en lien avec la vie des ados (avoir du sens), mais elle doit aussi tendre à une nouvelle compréhension de soi (faire sens) et permettre une autonomie nouvelle (donner du sens). Elle vise donc à un surplus de sens : elle est un instrument de navigation pour diriger sa vie de manière autonome.

- Dans quel rôle est-ce que je m'imagine en tant que catéchiste ? Enseignant - Educateur - Militant - Thérapeute - Missionnaire - Copain - ... ?
- Quel équilibre j'arrive à tenir entre ces rôles ?
- Quelles positions est-ce que je prends pour permettre à l'ado de se construire, de construire son instrument de navigation ?
- Quelle place est-ce que je prends pour permettre au catéchumène de devenir autonome ?

7. « *Quel que soit le temps que ça prenne, quel que soit l'enjeu, je veux être un homme heureux.* » *William Sheller*

La règle de l'enjeu- on apprend quand il y a un enjeu : nous mobilisons nos facultés d'apprentissage s'il y a un enjeu important. Avec cette règle, la catéchèse semble mal partie, puisqu'il n'y a pas d'enjeu « extérieurs » en catéchèse : pas de notes, pas d'appréciations, pas de certificats... Mais c'est aussi sa chance ! La tentation serait grande de faire des sacrements un enjeu (ce que l'on fait souvent...). En revanche, la reconnaissance de la communauté est un réel enjeu : quand les chrétiens adultes peuvent reconnaître chez l'ado sa capacité à chercher de manière autonome le sens de sa vie (et non quand l'ado correspond enfin à ce que la communauté attend de lui... donc qu'il reste un mineur dans la foi qui ne peut rien apporter de neuf). Du coup, il faut soigner les rencontres avec la communauté, inventer des occasions de rencontre, qui peuvent être autant de moments où l'on marque les « passages » de la vie de nos ados.

- De quelle manière est-ce que je valide le travail, la réflexion, les efforts des ados ?
- De quelle manière est-ce que je valide aussi leur mauvaise volonté ?

2.4 La règle d'or qui résume toutes les autres : l'humilité du catéchiste.

Soulignons que la plupart des apprentissages, et souvent les plus significatifs, sont acquis par des médiations autres que pédagogiques, même si la pédagogie peut faciliter certains apprentissages. (Didier Noyé et Jacques Piveteau).

En d'autres termes : l'animateur en catéchèse n'est pas essentiel quant à la transmission du savoir... Au contraire, les sources aujourd'hui ne manquent pas, et leur accès n'a sans doute jamais été aussi aisé pour celui qui veut savoir. Il n'est pas essentiel non plus pour la découverte que chacun fera de Dieu : c'est l'Esprit qui est à l'œuvre, et Lui seul a prise sur son travail, dans le respect de la liberté du cœur de chacun.

En revanche, de par la qualité de la relation qu'il instaure, de par l'authenticité de son témoignage d'humanité et de foi, de par sa qualité de disciple-missionnaire, le catéchiste peut donner (ou non, hélas !) envie aux ados d'avancer sur le chemin avec Dieu. Mais l'histoire de chacun, la façon dont chacun donne réponse aux invitations de Dieu, la relation qu'il tisse avec Lui... tout cela n'appartient pas au catéchiste !

2.5 Les liens entre andragogie et pédagogie d'initiation

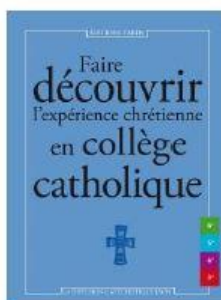
Il ne serait sans doute pas intéressant de pousser un peu plus la réflexion sur les liens entre les sept points d'appui du TNOC et les sept grands principes de l'andragogie... Le tableau ci-après les met en regard... et laisse à chacun la liberté de « creuser » un peu le sujet ! Il ouvre un champ de réflexion anthropologique prometteur : l'importance capitale de soin apporté à l'autre et à sa connaissance, la mise en jeu de la capacité des animateurs à porter sur l'ado un regard bienveillant et exigeant parce que confiant dans le potentiel qui peut se déployer, l'humble courage des animateurs à se remettre à l'action de Dieu, toujours première en tout et en tous.³⁹

la règle du questionnement - on apprend à partir de ses propres questions : on développe une réflexion à partir des questions que l'on se pose plutôt qu'à partir des questions que l'on nous pose (on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif).	la pédagogie d'initiation requiert un cheminement : parce qu'on entre dans l'expérience chrétienne en parcourant tout un itinéraire, la pédagogie d'initiation doit organiser des démarches qui font faire du chemin et donnent le goût d'aller toujours plus loin.
la règle de la découverte – on apprend ce qu'on trouve soi-même : on ne comprend bien que ce que l'on découvre ou ce que l'on classe soi-même dans l'ensemble de ses connaissances. N'oublions pas que pour les ados, le monde de l'Eglise ou de la paroisse, avec ses rites, ses mots, ses règles, ses habitudes... est une terre inconnue.	la pédagogie d'initiation requiert la médiation d'une tradition vivante : pour introduire dans l'expérience de la Révélation, la pédagogie d'initiation a besoin du trésor des Écritures et du trésor que le langage de l'Eglise appelle « la Tradition ».
la règle de l'expression – on apprend ce qu'on redit dans ses mots : on retient ce que l'on est capable de redire avec ses propres mots, avec son propre réseau d'images.	la pédagogie d'initiation requiert une ouverture à la diversité culturelle .

<p>la règle de l'application – on apprend ce qu'on peut appliquer soi-même : on maîtrise ce que l'on applique effectivement.</p>	<p>la pédagogie d'initiation requiert des cheminements de type catéchuménal : l'expérience chrétienne repose sur la découverte bouleversante d'être attendu, désiré, appelé, aimé gratuitement.</p>
<p>la règle du feed-back – on apprend grâce aux échos des autres : l'apprentissage est facilité par une information en retour rapide et précise sur les résultats obtenus. Apprendre, c'est entrer dans un monde nouveau ; apprendre au niveau du sens de la vie, c'est se transformer : apprendre est donc quelque chose de dangereux, puisque c'est entrer dans l'inconnu.</p>	<p>la pédagogie d'initiation requiert une dynamique du choix : quand l'identité chrétienne se construit à partir du mystère pascal, la vie chrétienne devient réponse de gratitude, action de grâce pour le don total et sans condition reçu de la Pâque du Christ.</p>
<p>la règle de la signification – on apprend ce qui a et donne du sens : on intègre une acquisition si on peut lui donner du sens et si elle donne du sens. La catéchèse touche aux valeurs, aux convictions, à la personne... bref, au sens-même de la vie et à la place que chacun y occupe.</p>	<p>la pédagogie d'initiation prend sa source dans l'Écriture : c'est en fréquentant ainsi les Écritures qu'une pédagogie d'initiation ouvre à la connaissance du mystère de la foi.</p>
<p>la règle de l'enjeu- on apprend quand il y a un enjeu : nous mobilisons nos facultés d'apprentissage s'il y a un enjeu important.</p>	<p>la pédagogie d'initiation requiert la liberté des personnes : dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et coresponsable, et non comme un récepteur silencieux et passif.</p>

3 Les parcours présentés par VaudCAdos

Tous ces parcours répondent aux exigences du TNOC ; relevons que tous font notamment honneur à la place de la Parole et à sa résonance chez les ados. Nous n'allons pas ici entrer dans les détails de chaque parcours : si vous souhaitez plus de renseignements, et notamment voudriez choisir l'un de ces parcours pour la catéchèse de l'adolescence dans votre UP, vous pouvez vous adresser à la Commission VaudCAdos (par le biais de sa répondante Stéphanie Bernasconi⁷), qui vous accompagnera dans votre réflexion.



**Faire découvrir l'expérience chrétienne
en collège catholique**

Diffusion catéchistique-Lyon

Editions Tardy

EAN :9782710504603

Prix indicatif : Fr. 24.-

⁷ stephanie.bernasconi@cath-vd.ch. Les analyses des parcours ont été faites par les membres de la Commission VaudCAdos, et leurs conclusions sont reprises dans le point 3 de ce Catéfil.

Ce parcours est vraiment conçu pour les adolescents. Ses points forts sont l'adéquation entre les besoins des jeunes et la variété des thématiques, la présence judicieuse et non biaisée de la Parole, la flexibilité pour une mise en œuvre dans le temps et l'espace. Ses points faibles sont une vie liturgique qui dépend de l'intérêt de l'animateur, le manque de relecture et le fait que, s'adressant à des élèves de collèges, il serait difficile à proposer dans notre contexte de catéchèse cantonale. Pourtant, ses atouts sont nombreux et il serait une proposition tout à fait valable comme outil utile pour les catéchètes qui se trouvent confrontés au manque de motivation des jeunes ou les perçoivent comme peu curieux et peu impliqués.

Le Décalogue



Livret jeune

Collectif

Editions Le Senevé

EAN : 9782357702158

Prix indicatif : Fr. 11.-



Document animateur

EAN : 9782357702165

Fr. 25.50

Comme l'indique le titre, chaque rencontre est construite autour de l'un des commandements, pour plus justement de l'une des Dix Paroles de Vie ; par conséquent, l'itinéraire est un tout, à suivre dans l'ordre, mais l'animateur a cependant le choix entre plusieurs portes d'entrée. Centré sur la Parole de Dieu, cet itinéraire recourt à diverses activités pour que les ados puissent y répondre : débats, partages d'expériences, suscitant du questionnement... Il ne propose en revanche pas de temps intergénérationnels, et les temps de prière sont peu variés. Sa richesse et la variété des supports et des approches en fait un excellent outil pour les « recommençants ».



T'es où ? Des ados parlent de Dieu

Agnès Charlemagne

Editions Salvator

EAN : 9782706712388

Prix indicatif : Fr. 35,50

Ce parcours est d'un genre « littéraire » et d'une structure particulière. Il est le fruit d'une formidable conviction, et montre l'intérêt des jeunes pour les questions métaphysiques, comme le dit le Père Salenson, auteur d'une remarquable préface.

Agnès Charlemagne nous invite à vivre la rencontre avec les adolescents sans déroulement, sans itinéraire, mais avec comme support des questions posées aux adolescents sur la vie, la mort, le silence, Dieu, etc. Elle nous invite donc à vivre le risque de la rencontre avec les adolescents dans « la peau » d'un accompagnateur et non d'un professeur qui connaît les réponses et qui sait de quoi nous allons parler : *j'ai très vite compris que celui qui sait ou qui parle comme tel, ennue tous les autres...* Ce parcours catéchétique

n'a ainsi pas de méthodologie précise si ce n'est celle de proposer aux adolescents de vivre en groupe, autour d'un thème non choisi à l'avance, un débat, le silence et de l'écriture. C'est la discussion qui oriente le parcours de chaque groupe.

Ce parcours propose clairement une démarche personnelle et en groupe sur des questions anthropologiques. Parmi les questions reviennent celles du sens de la vie, de la mort et de Dieu. L'animateur accompagne l'étonnement des ados avec un langage religieux, théologique et spirituel. Si ce parcours n'est relié et ne fait le lien à aucune activité paroissiale, Dieu et l'Église sont des sujets récurrents dans les questions d'ados.

C'est un parcours intéressant dans sa structure « libre » et sa pédagogie de la question pour rejoindre l'autre là où il/elle en est. La méthode du débat – silence – écriture demande une formation et un accompagnement pour les animateurs. À eux revient de faire les liens avec les pratiques spirituelles et religieuses. Peut-être que la méthode proposée répondrait à ce que le SCCV recherche aujourd'hui comme proposition catéchétique. L'auteure a osé, oserons-nous à notre tour à prendre le temps de vivre ce temps de questions avec les ados dans un cadre moins structuré ?



Par la Parole

<http://www.catechese-par-la-parole.catholique.fr/>

Vous trouverez sur le site (car ce parcours n'a pas de support papier, mais tout est à disposition sur internet) des modules pour chaque âge de la vie et pour chaque période liturgique. Chaque module présente un texte biblique phare, à partir duquel se déploie une séquence de catéchèse, en plusieurs rencontres. Le site est extrêmement bien fait : clair, accessible, il propose une multitude d'approches et de documents (aussi pour les animateurs, notamment des fiches pédagogiques)... à tel point que la « navigation » peut prendre beaucoup de temps !

Convaincus que « l'Écriture est comme un diamant qui brille d'autant plus qu'il a de facettes, les auteurs veulent donner la parole aux catéchisés afin d'ouvrir leurs interprétations de la Parole. Ses enjeux principaux sont les suivants :

- la prise de conscience que chacun pour sa part est appelé à construire le Royaume avec Lui, ici et maintenant ;
- la Bible expliquée devient une Parole vivante ;
- la connaissance de témoins de la foi, qui suscite une vie de communauté ;
- le vécu devient une expérience de foi prenant du sens dans l'intimité de chacun ;
- les célébrations permettent de vivre pleinement les temps forts de la liturgie.

Il permet de créer une communauté ouverte, où l'on peut cheminer en toute liberté et à son propre rythme, en étant tour à tour témoins et spectateurs au sein d'une communauté. Un piège à éviter : penser que le parcours est « clefs en main », et laisser les catéchistes naviguer et choisir seuls pour élaborer leurs rencontres ; les catéchistes, s'ils peuvent utiliser les documents comme ressources personnelles, ont

cependant besoin d'un accompagnement pour la construction de l'itinéraire et des rencontres avec les ados.



Initiales, Accompagner dans la foi les ados

<http://www.catechese.catholique.fr/nos-productions/initiales/initiales.html>

Enfin, la Commission VaudCAdos vous recommande la lecture de *Initiales*, une revue trimestrielle du Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat, en France, qui s'adresse aux animateurs de catéchèse, d'aumônerie de l'Enseignement public, en pastorale scolaire dans l'Enseignement catholique, animateurs de mouvements, ou à tout adulte qui souhaite se nourrir d'une réflexion, cherche des outils d'animation pour annoncer Jésus Christ aux adolescents et les aider à entrer dans l'expérience croyante de l'Eglise. *Initiales* est ancrée dans un réseau d'animateurs terrain (aumônerie, pastorale scolaire, mouvements de jeunes) et s'enrichit sans cesse de leur expérience. En octobre 2013, la revue fêtait ses trente-cinq ans. L'aventure a commencé en octobre 1978, avec une intuition forte de Claude Cesbron (fondateur de la revue), douze ans avant le Texte national pour l'orientation de la catéchèse (TNOC) : *Initiales veut avoir le goût et la force des initiations.*

Vous y trouverez des thématiques en lien avec l'actualité, les questionnements des ados (à la parole desquels une large place est laissée), de réflexions d'approfondissement. Un excellent outil donc, à mettre entre les mains de tous les catéchistes !